DYNAMISME SOCIAL ET TOURISME

A ITTOQQORTOORMIIT,

COMMUNAUTE INUIT DE LA COTE EST DU GROENLAND

Dominique Simonneau
INALCO
Certificat deuxième année
Séminaire de Michèle Therrien
Février 2008

« La mode, et j'en suis le premier à m'en réjouir, oriente le public vers le tourisme dans les régions septentrionales ; nos magnifiques paquebots, conduits par des commandants avisés et prudents, fréquentent de plus en plus le Spitzberg ; souvent déjà ils doivent combattre la téméraire ignorance de leurs passagers grisés par les mystères des glaces. Les organisateurs de ces croisières, désireux de satisfaire la curiosité de leur clientèle ou de lutter avec la concurrence étrangère, pourraient se laisser entraîner vers le Scoresby-Sund. J'ignore ce que réserve l'avenir ; actuellement, cette décision serait tout au moins prématurée. »

Jean-Baptiste Charcot
Mission du *Pourquoi-Pas ?* en 1933

SOMMAIRE

1. Introduction.....5

2. Un contexte particulier : la communauté d'Ittoqqortoormiit.....6
2.1. Situation géographique et climatique.....6
2.2. Création de la communauté par Ejnar Mikkelsen.....7
2.3. De l'isolat à la mixité.....8
2.4. Démographie depuis 1990 9
2.5. Organisation géographique et administrative de la commune.....10
2.6. Equipements communaux.....12

3. Activité cynégétique dans le Kangersuttuaq (Scoresby-Sund).....14
3.1. Gibier.....14
3.2. Techniques, équipement et budget de chasse.....15
3.3. Chiens d'attelage.....18
3.4. Les cabanes de chasse.....19

4. Missions scientifiques.....19

5. Activités touristiques.....20
5.1. Les ressources touristiques naturelles.....20
5.2. Les acteurs locaux de l'activité touristique.....22
5.3. Les acteurs étrangers.....23
5.4. Les activités proposées.....23
5.5. Infrastructures touristiques.....24

6. Typologie et attentes des visiteurs : un « tourisme d'aventure ».....25

7. Le tourisme comme facteur de renouveau social.....27
7.1. Un lourd bilan culturel et socioéconomique jusqu'en 1990.....27
7.2. Les comportements sociaux en 2007 : une inversion des tendances ?.....27

8. Le tourisme comme facteur de maintien des activités traditionnelles.....28
8.1. L'évolution de l'activité cynégétique.....28
8.2. Le tourisme participe t-il au maintien des jeunes dans la commune ?.....28
8.3. Le tourisme participe t-il à l'entretien des équipements communaux ?.....29

9. Le tourisme comme outil de transition et mutation.....29
9.1. L'apport socioéconomique du tourisme.....30
9.2. Un développement mesuré.....31

10. Stratégie d'évolution de l'activité touristique.....32

Notes.....33

Interlocuteurs.....35

Références.....36

LISTE DES ANNEXES

Annexe 1 : Les équipements socioculturels de la commune.....37

Annexe 2 : Les voyagistes étrangers intervenant au Scoresby-Sund.....39

Annexe 3 : Evolution de la pyramide des âges 1990-2007.....40

Crédit photographique : Dominique Simonneau et Pascal Hémon (2004,2005 et 2007).

1- Introduction

L'engouement récent pour le tourisme dans les régions polaires fait du Groenland une destination particulièrement appréciée. L'année polaire 2007-2008, le battage médiatique autour des questions environnementales, sont autant de facteurs favorables à une croissance rapide de l'activité touristique et scientifique dans les régions arctiques et antarctiques.

La côte est du Groenland, et particulièrement le district d'Ittoqqortoormiit à l'entrée du système de fjords du Kangersuttuaq (Scoresby-Sund), en raison des qualités environnementales du site et de son grand isolement la majeure partie de l'année, est une destination particulière tant par la typologie des visiteurs que par les aspirations et les comportements des acteurs locaux face à cette activité touristique.

Carte : source Google earth

Carte Sagamaps N°20 1 :250 000

La communauté d'Ittoqqortoormiit a fait l'objet de nombreuses études démographiques et socio-économiques depuis son installation en 1925. Peuplée initialement par un groupe d'Ammassalimiut et de quelques groenlandais de l'Ouest, elle présentait pour l'ethnologue les spécificités d'un isolat au sein de la population Est groenlandaise. Les ethnologues ont mis en avant, dans la période 1967-1970, une situation marquée d'acculturation et une fragilité de l'équilibre économique jugée extrêmement préoccupante, posant aux autorités danoises la question de l'existence même de cette communauté. Contrastant avec ce constat, Ittoqqortoormiit présente aujourd'hui un dynamisme social certain. Mes observations personnelles faites au cours de trois séjours dans cette communauté qui compte aujourd'hui 543 habitants, la comparaison avec les autres destinations touristiques de l'ouest et du nord du Groenland, et l'étude des récentes statistiques sur la période 1990-2007 incitent qui semble afficher aujourd'hui un grand dynamisme social incitent à poser la question de l'incidence de la récente activité touristique et scientifique sur le développement économique et social de la communauté d'Ittoqqortoormiit, et sur le maintien des techniques et des comportements traditionnels dans une société en mutation.

2- Un contexte particulier : la communauté d'Ittoqorttormiit

2.1 Situation géographique et climatique

Ittoqqortoormiit est situé à l'embouchure du Scoresby Sund, immense système de fjords glaciaires qui s'étendent sur 38000 km2. A 70° de latitude Nord, c'est la communauté la plus au Nord de la côte Est du Groenland, à 960 km de Ammassalik. La région est alpine, avec des sommets atteignant 2500m d'altitude. Les montagnes basaltiques le long de la rive sud du fjord marquent la transition entre le système écologique du « haut arctique », et celui de « l'arctique central ». Le climat « haut arctique » est caractérisé par des hivers longs avec de fréquentes tempêtes. La nuit arctique dure approximativement du 23 novembre au 17 janvier. Quant à la température estivale moyenne, elle ne dépasse pas +5°C.

Le courant polaire, descendant la côte Est du Groenland à la réputation inhospitalière, est la cause d'un englacement quasi permanent de la côte jusqu'à 200km au large. Le premier bateau ravitailleur ne peut entrer dans le Scoresby-Sund qu'au mois d'Août, et la banquise se reforme en octobre / novembre. En 2007, l'entrée du Fjord ne s'est libérée que le 25août pour se refermer à nouveau le 7 octobre.

Les courants marins autour du Groenland

Carte des glaces au 15 juillet 2007

Carte des glaces au 26 août 2007

Carte des glaces au 7 octobre

Les concentrations des glaces sont indiquées par un code dit « code de l'œuf » (note 1)

Une liaison aérienne relie Nerlerit Inaat (Constable Pynt), aéroport qui dessert Ittoqoortoormiit, à l'Islande et à Ammassalik. Un hélicoptère assure la liaison jusqu'au village en 15 minutes. En 2007, la compagnie nationale Air Greenland a assuré deux liaisons aériennes hebdomadaires. Cependant, les vols et les connections par hélicoptère sont très dépendants des conditions

météorologiques.

Ittoqqortoormiit est isolé à l'Est par la mer et la banquise, à l'Ouest par l'inlandsis. Du fait de ces particularités géographiques et climatiques, la communauté d'Ittoqqortoormiit reste isolée encore aujourd'hui. De ce fait, les contacts avec les cadres Danois et scientifiques Européens, s'ils sont moins nombreux qu'à Ammassalik, ont certainement été de tous temps plus intenses, ce qui a favorisé une mixité de la population et un brassage des savoirs. L'isolement est également un attrait touristique incontestable.

2.2 Création de la communauté par Ejnar Mikkelsen.

L'histoire de la communauté est récente.

Le buste d'Ejnar Mikkelsen dans les hauteurs d'Itoqortoormiit est fleuri été comme hiver.

Les traces d'habitats préhistoriques relevés le long de la côte Est montrent que le peuplement relativement important dans la région d'Ammassalik ne migrait vers le Nord que jusqu'à la latitude du fjord Kangerllusuaq à 68°N. Un autre groupe vivait dans la région du Scoresby à 70°N avec des campements jusqu'à la terre Germania à 77°N. Ejnar Mikkelsen note une forte décroissance de la population, qui se serait rassemblée autour du cap Tobin très giboyeux. Amdrup rapporte l'hypothèse d'une extinction totale du peuplement d'un campement résultant d'une catastrophe. (Mikkelsen, E. : 1944).

Le seul témoignage de rencontre d'occidentaux avec un peuplement inuit dans le Scoresby-Sund est rapporté par Clavering en 1823, lorsqu'il rencontra un groupe de 12 « eskimos » vivant sous tente.

Au contraire de la côte Ouest où des colonies danoises s'étaient établies dès 1721 à l'initiative de Hans Egede, les communautés de chasseurs de la région d'Ammassalik n'étaient découvertes par le Danois Gustav Holm qu'en 1884. Situé à la latitude du cercle polaire, le groupe d'eskimo ammassalimiut comptait alors 413 individus vivant en autarcie de la chasse aux mammifères marins (Robert-Lamblin J., 2005 p.108).

En 1892, une nouvelle expédition Danoise enregistre une chute brutale de la population, réduite à 294 individus. Il fût décidé d'instaurer une « colonie » Est-groenlandaise à l'instar des « missions » danoise au Groenland occidental. La Station d'Ammassalik fût donc fondée en 1894 dans la baie du Roi Oscar (Tasiilaq) avec un double rôle de comptoir commercial et de mission chrétienne. La première maison fut érigée en 1895 par Amdrup, et en 1906 le linguiste Thalblitzer hiverna dans la communauté Inuit, rapportant un travail considérable publié dans « Meddelelser om Groenland T.39».

La population d'Ammassalik devint trop importante pour ses ressources en gibier. D'autre part,

le gouvernement Danois avait le souci de mieux marquer sa présence sur la côte orientale du Groenland pour faire face à l'implantation des comptoirs norvégiens : le transfert d'une partie de la population d'Ammassalik fût décidée et en 1925, le Danois Ejnar Mikkelsen embarque 90 Ammassalimiut volontaires (note 2) à bord du « Gustav Holm » à destination du Scoresby-Sund (Charcot JB, 1929, p.97-99). L'année précédente, il avait transféré sur place des matériaux de construction, des vivres et une équipe de scientifiques destinés à hiverner.

Ejnar Mikkelsen mettra en avant que « d'autres mouvements ultérieurs de population ne pourront se faire qu'à l'initiative des Est-groenlandais » (Mikkelsen,E : 1944 ; 230).

2.3 De l'isolat historique à la mixité

La population d'origine transférée depuis Ammassalik était en totalité ammassalimiut. Ces premiers colons ont été rejoints deux ans plus tard par une famille de 6 personnes Ouest-groenlandaise, puis plus tard par deux femmes isolées. Un autre groupe de 32 ammassalimiut est arrivée au Scoresby en 1935-1936.

Cette population endogame est ensuite restée isolée des groupes Inuit de la région d'Ammassalik, les migrations saisonnières restant au sud du fjord Kangerlusssuaq. Le lieu de campement le plus au Nord est Apudideerdivaq à l'extrémité sud de la côte de Blosseville, selon les récits de la descendance de Nappartuku et de Atsivaq rapportés par Jens Rosing (Rosing,J :1993).

Lors de la préparation du transfert de la population en 1925, Ejnar Mikkelsen avait prévu des caches de provisions et cabanes pour faciliter les mouvements entre les deux communautés, mais il semble que ceux-ci n'aient pas eu lieu. En 1928, un groupe de 100 ammassalimiut part vers le Nord pour trouver de meilleurs territoires de chasse, mais ils resteront bloqués par le mauvais temps et hiverneront au sud de Kangerllussuaq. Cet épisode encouragera Mikkelsen à monter en 1933 une nouvelle mission « pour créer à Kangerllussuaq des conditions permettant aux Groenlandais d'y venir chasser en sécurité avec leurs familles, en étudiant les populations de gibiers et en construisant quelques maisons ».

Un autre type de population a participé à la création et au développement de cette colonie : quinze Ouest Groenlandais occupants des postes de fonctionnaires et une sage-femme. Ils ont ensuite été remplacés par d'autres fonctionnaires Ouest-groenlandais, qui ne seront pas assimilés à la population ammassalimiut.

Quant à la présence danoise, elle ne s'est développée qu'à partir de 1947 lors de la création de la station météo du Cap Tobin : elle comptait 70 personnes en 1968.

La stèle à la mémoire du « Pourquoi-Pas ? » et des expéditions polaires françaises

Une autre présence européenne a également compté dans l'histoire de cette communauté, par son influence sur la population : quinze français dont un médecin ont séjourné au Scoresby-Sund lors de la troisième année polaire 1932-1933. Le « Pourquoi-pas ? » du commandant Charcot a fait escale à plusieurs reprises dans « la baie de Rosevinge », et la commune en a encore gardé la mémoire, comme en atteste cette stèle érigée près de la maison d'hôtes.

Il y a donc eu une mixité de la population et un brassage des savoirs. Le premier enfant métis est né en 1946. En 1968, on enregistre un nombre total de 68 enfants métis nés depuis l'origine de la création de la colonie. En 1990, la population d'origine purement Est Groenlandaise par les deux parents était de 79%, les autres individus étant soit métissés avec la population d'origine Ouest-groenlandaise, soit avec les occidentaux en majorité Danois.

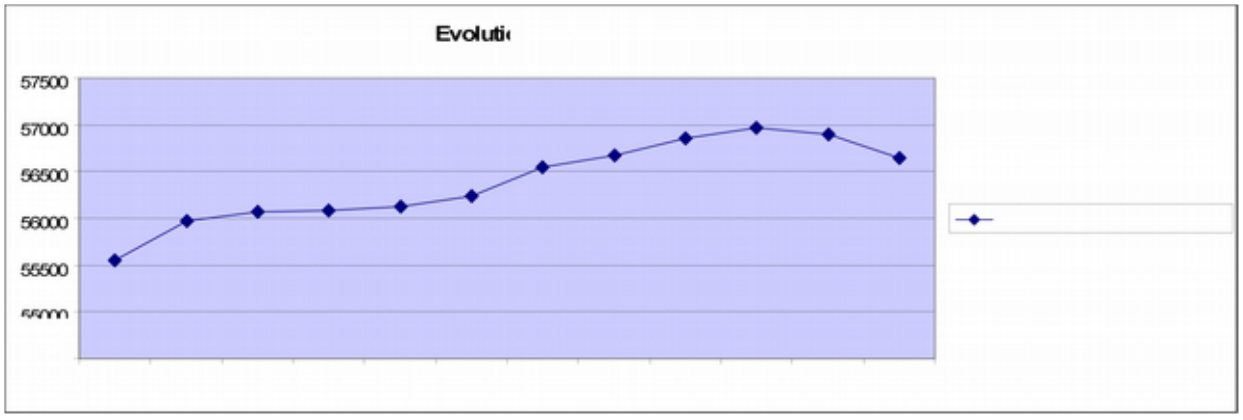
Dès 1970, si la population reste isolée, on ne peut toutefois plus parler d'isolat (Joëlle Robert-Lamblin 1970 ; 176).

Thérecie Pedersen et son petit fils (Mars 2007)

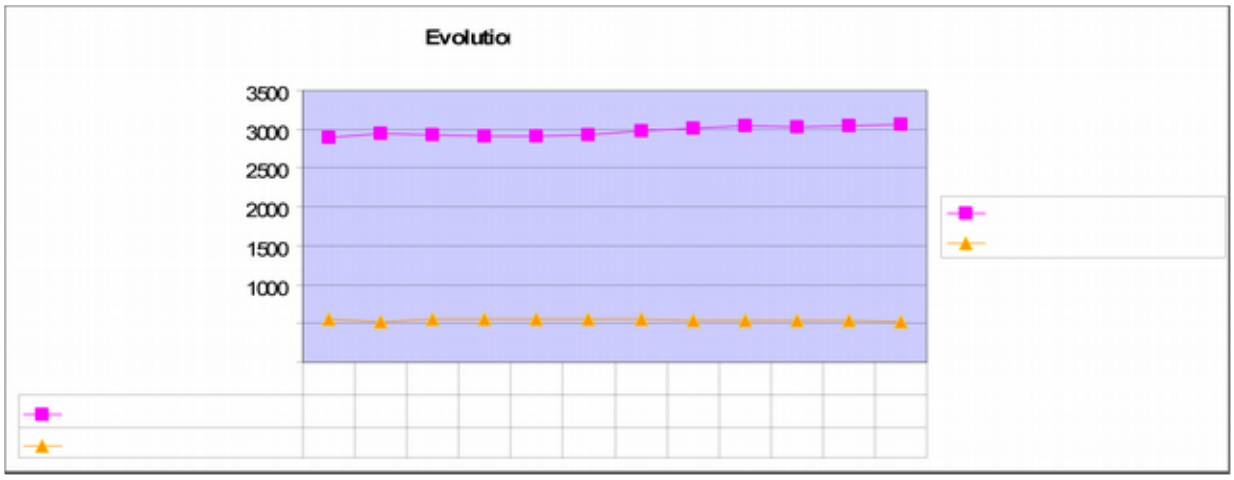
Therecie, avec qui je me suis entretenue sur son expérience du costume traditionnel, est native d'Ittoqqortoormiit, mariée à un Danois établi dans la commune depuis plus de 20 ans et responsable de la station TV. L'une de ces filles, mariée également à un jeune Danois, dit « se sentir appartenir aux deux cultures ». Le petit-fils de Therecie a donc un quart de sang inuit, mais les références aux valeurs inuit semblent présentes dans son éducation, en particulier l'apprentissage de la langue.

2.4 Démographie depuis 1990

Depuis les années 1990 l'évolution démographique du Groenland est suivie par l'organisme national de statistiques (note 3).



On note, tant pour l'ensemble du Groenland que pour la population d'Ittoqqortoormiit, une grande stabilité de la population sur la période postérieure à 1990.



Les données démographiques du district d'Ammassalik sont également indiquées sur ce graphique pour permettre une vue d'ensemble de la population Est Groenlandaise.

2.5 Organisation géographique et administrative de la commune

Au sens de l'administration groenlandaise, Ittoqorttormiit est une « Kommuna » qui régit l'ensemble du district. Il s'agit donc d'une « ville » bien que la population ne compte que 560 habitants en 2007.

La commune comprend l'agglomération principale et plusieurs « villages » (note 4), c'est-à-dire des hameaux de quelques maisons : Kap Tobin, Kap Hope, ainsi que les personnels de l'aéroport vivant à Constable Pynt.

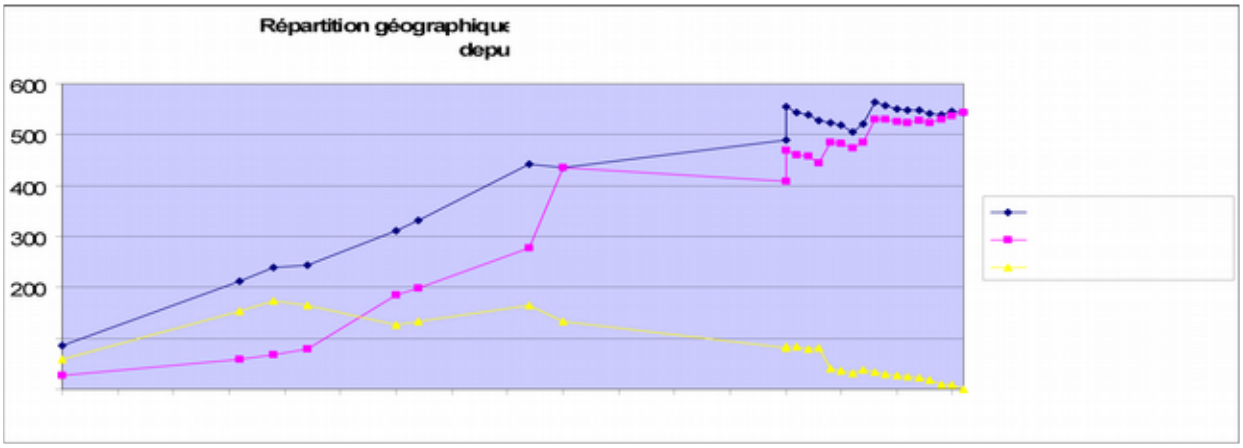
L'agglomération est bornée à l'Ouest par la baie des morses, et s'étend sur les rives escarpées de la rivière à l'Est

A sa fondation, la commune ne comptait qu'une seule grande maison (qui aurait donné le toponyme Ittoqqortoormiit), abritant les logements des colons et du pasteur ainsi que le magasin. Huit petites maisons d'habitation avaient été construites en préparation de la venue des familles de chasseurs migrantes: deux au Scoresby, deux à Kap Tobin, deux à Kap Stewart, deux à Kap Hope.

Aujourd'hui, on dénombre une centaine de maisons d'habitations, toutes construites en bois sur des modèles préfabriqués au Danemark. Le village est en constante augmentation, et nous avons observé au moins 10 maisons nouvelles entre 2005 et 2007. Les nombreux équipements de la commune sont décrits au chapitre 2.5.

A l'origine, la population était répartie dans les 5 villages, ce qui correspondait au mode de vie des chasseurs en permettant d'utiliser au mieux un vaste territoire:

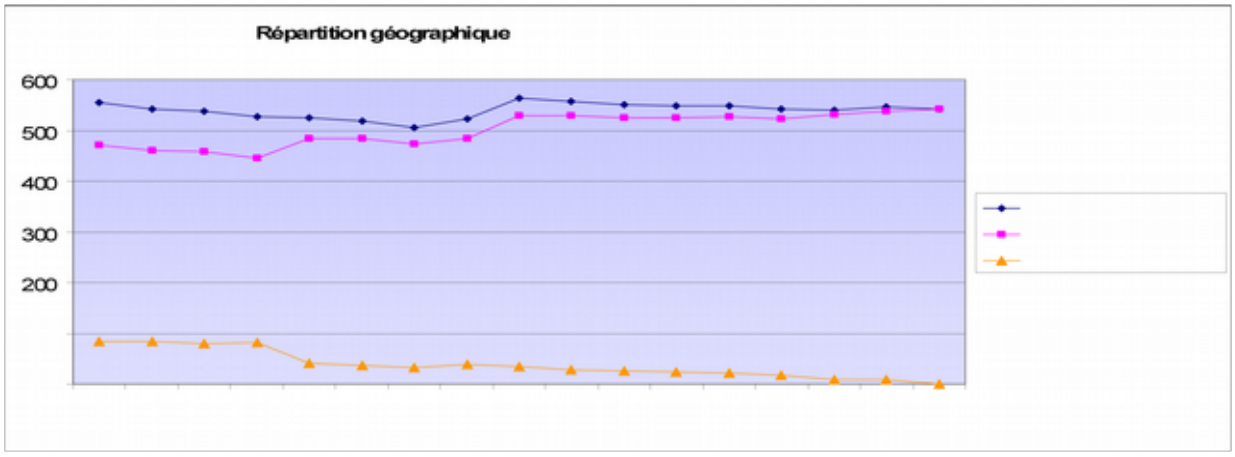
- Kap Stewart (Itoritsek) fût abandonné en 1931,
- Syd Kap (Kangerlussuaq), considéré comme « le paradis perdu » car le narval et le saumon y étaient abondants, installé en 1947 fût abandonné en 1955,
- Kap Brewster (Kangigai) au sud du Scoresby crée en 1944 fût évacué en 1956 alors que la politique Danoise était au regroupement. En 1968, le gouvernement Danois incite à nouveau à la dispersion et Kap Brewster fût à nouveau fréquenté en hiver,
- Kap Swaison (Naparudigai) a toujours été un habitat temporaire,
- Kap Hope (Itteraijivit) et Kap Tobin (Uunarteq) ont été les deux derniers villages habités. Jusqu'à sa récente évacuation, Kap Hope était un village vivant entièrement de la chasse, et comptait 125 habitants en 1967. Il était équipé d'un magasin et d'une école. Kap Tobin qui a compté jusqu'à 51 habitants groenlandais et des techniciens danois avec leurs familles, a subi des fluctuations de population liées à la création de la station météo en 1947, puis à son démantèlement entre 1975 et 1990.



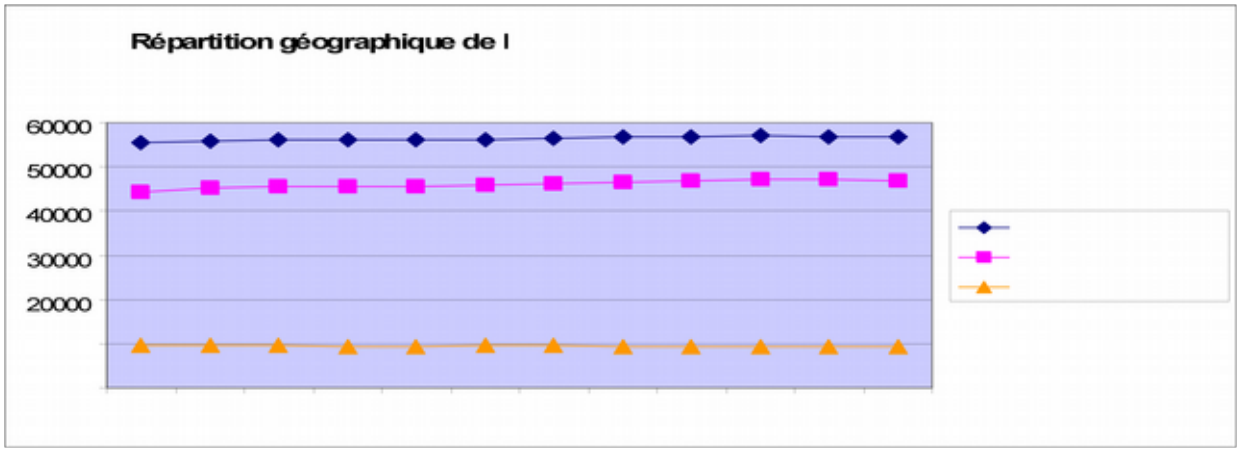
Le graphique ci-dessus est une consolidation des données démographiques des travaux de Ejnar Mikkelsen puis ceux Joëlle Robert-Lamblin, et enfin des données publiées par les statistiques gouvernementales groenlandaises depuis 1990. On note que les données de 1990 ne se raccordent pas : ceci est probablement lié à un système de comptage différent de la population « non née au Groenland ». Pour autant, cette discontinuité ne modifie pas l'analyse de la tendance de la répartition ville-villages. Le processus d'abandon des villages s'est complètement achevé très récemment, puisque les derniers habitants du village de Itteraijivit ont quitté leurs maisons en 2006.

Le village abandonné de Cap Hope et son remarquable emplacement au bord d'une plage

Les maisons ne sont pas pour autant totalement abandonnées: certaines servent maintenant de maison de week-end pour leurs anciens habitants, de haltes de chasse et de pêche, et occasionnellement de maisons d'hôtes pour les touristes en particulier à Uunarteq très proche d'Ittoqortoormiit.



Cet abandon de l'habitat en villages contraste avec l'évolution de la répartition de l'ensemble de la population groenlandaise entre l'habitat dans les villes et l'habitat en village, qui reste globalement stable depuis 1990.



2.6 Equipements communaux

Equipements socio-économiques

En 2007, Ittoqqortoormiit offre l'aspect d'une commune prospère. Son équipement y est très complet, souvent récent et en très bon état.

La commune est dotée d'une vaste école, d'une salle de sport, d'une maison-atelier pour les femmes, d'une crêche et d'un hopital. Les enfants et les jeunes sont accueillis au Club de jeunes Umimmak.

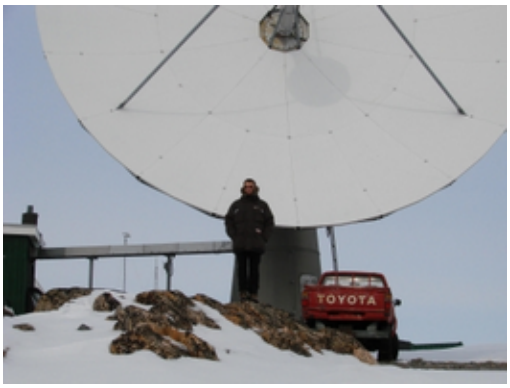
Sur le plan logistique, la commune dispose d'une station de stockage des carburants, et d'une station de pompage de l'eau du torrent et d'une citerne. L'énergie est produite par une centrale thermique. Enfin, l'église historique, construite en 1928, est parfaitement entretenue.

Un détail de ces équipements et de leur mode de fonctionnement est donné en annexe 1.

Station Radio et Météo.

L'idée d'implanter une station séismologique au nord du Groenland était émise par les scientifiques Danois dès le début du XXème siècle. En 1927, lors de la fondation de la colonie, les scientifiques de la mission arrivés par le « Gustav Holm » installèrent une station séismologique sur un plateau à 69 m d'altitude. Une station radio et une station d'observations météorologiques furent également installées. Une station météo fût également implantée à Kap Tobin après la seconde guerre mondiale. Lorsque les observations par satellites prirent le relais des observations terrestres, les sites furent réaménagés en station de télécommunication.

Aujourd'hui, le site de la station comprend un réseau teléphonique opéré par Tele Greenland, un émetteur de radio-FM et de TV desservant Ittoqqortoormiit et les villages, ainsi que les connections internet. Le Danish Meteorological Institute émets un bulletin toutes les 3 heures, et procède à des mesures atmosphériques et magnétiques. Une station GPS est opérée par le Geodesic Institute, et le Geological Survey of Greenland relève les données seismiques. Le CNRS y entreprend des mesures de la couche d'ozone.



L'antenne de la station

L'aéroport de Constable Pynt – Nerlerit Inaat, le lieu où il y a des oies, établi en 1985 par la compagnie pétrolière ARCO, est maintenant exploitée par l'autorité gouvernementale du Groenland (Greenland's Home Rule Authority). Dix à quinze personnes y sont employées et hébergées sur le site de l'aéroport.

L'aéroport à Nerlerit Inaat (Constable pynt)

Les habitants s'approvisionnent principalement au magasin de la chaîne nationale Pilersuisoq. On y trouve à peu près tout ce qui est nécessaire à une vie en autarcie : épicerie, pain et gâteaux frais, quelques rares fruits et légumes frais en fonction des arrivages par hélicoptères, articles ménagers, livres, vêtements, équipement de pêche et de chasse, fusils et munitions. Le rayon de produits congelés propose des viandes et plats européens d'origine danoise, mais également des viandes et poissons de production groenlandaise : flétan, morue, omble, viande de phoque et de bœuf musqué. La vente de boisson alcoolisée se fait dans un comptoir séparé, et elle est limitée à certains horaires.

Il existe également deux autres petites échoppes (les Kiosks) dans la partie ouest du village, servant principalement à l'approvisionnement des sucreries, sodas et épicerie de première nécessité lorsque le Pilersuissoq est fermé.

3- Activité cynégétique au Scoresby Sund

L'une des raisons principales de l'implantation historique de la colonie du Scoresby était l'excellence de ce territoire en matière des ressources naturelles en gibier. En effet les courants océaniques à l'entrée du fjord entretiennent de vastes polynies et ces zones d'eau libre dans la banquise hivernale constituent un paradis pour les mammifères marins. La rive nord du fjord abrite des troupeaux de bœufs musqués, et plus à l'intérieur du fjord dans la branche Nord se trouve un territoire de narvals. On observe également plusieurs colonies de mergules nains. L'implantation de la colonie du Scoresby-Sund a été marquée dès les premières années par d'abondantes prises de gibier, et corrélativement d'une diminution des prises d'ours polaires à Ammassalik. En effet, les ours polaires descendent des régions Nord : ils arrivent donc au niveau du Scoresby-Sund bien avant leur arrivée à Ammassalik.
Malgré les mutations évidentes liées à la sédentarisation et à l'introduction de conditions de vie et de techniques modernes, la communauté d'Ittoqortoormiit a conservé jusqu'à ce jour sa culture d'une communauté de chasseurs.

Voici comment s'exprime Erling Madsen, maire d'Ittoqqortoormiit :

« The knowledge and the proper use of old hunting methods are still the foundation of the survival for many families. A hunter can have all the modern equipment at his disposal, but if he doesn't understand the nature he'll come home empty handed at the end of the day all the same."

3.1- Gibier

L'activité de chasse et de pêche reste largement pratiquée par la majorité de la population soit comme activité principale, soit comme apport de subsistance complémentaire. La chasse,

particulièrement au phoque annelé, au morse, ours polaire et bœuf musqué est jusqu'à ce jour une activité stable, et la seule activité de production de la commune.

Le blason de la commune d'Ittoqqortoormiit représente deux têtes de bœufs musqués

Le bœuf musqué est un gibier particulièrement rare, présent uniquement au nord de la côte Est et à sur la côte Nord. Quelques troupeaux ont été implantés à l'Ouest par l'homme.

Il est prisé non seulement pour son excellente viande, mais aussi pour sa fourrure et sa laine, revendue 250 DKK (34 €) la pelote où en vêtements tricotés hors de prix dans les boutiques chics de la côte Ouest. (note 5)

séchage des peaux d'ours et de bœuf musqué

Les chasseurs ont la possibilité de vendre les peaux et la viande qui sont ensuite distribuées sur la côte Ouest. Les peaux de phoque sont vendues à la tannerie principale de Qaqortoq (côte Ouest) exploitée par Great Greenland à un cours d'environ 200 DKK (20 €), mais les chasseurs préfèrent vendre directement les peaux d'ours par leurs propres réseaux sur Internet. Une peau d'ours se négocie de 12 à 20000 DKK (1600 à 2800 €) selon la taille. Les peaux d'ours ne sont plus utilisées par les chasseurs eux-mêmes.Mai 2007 :

Royal Greenland exploiterait une usine de viande surgelée, mais cette information n'a pu être confirmée. Il est probable que l'usine soit fermée.

La chasse aux mergules nains semble être limitée à la consommation domestique.

La pêche est également une activité pratiquée par tous, y compris par les femmes : pêche au trou proche du rivage au printemps et pêche au salmonidé.

Trou de pêche protégé

Le Scoresby-Sund n'est pas très riche en poissons, aussi y pratique-t-on la pêche en tant qu'activité familiale, au contraire du district d'Ammassalik et surtout de la côte Ouest où se pratique une pêche commerciale et industrielle. Rappelons que les produits de la pêche représentent 80% des exportations du Groenland. La production repose principalement sur la pêche industrielle à la crevette par la société Royal Greenland A/S qui possède ses propres chalutiers industriels et ses usines de traitement du poisson sur la côte Ouest.

3.2 Techniques, équipement et budget de chasse

Les techniques ancestrales sont transmises aux jeunes garçons, et intègrent un équipement moderne ou modernisé, sur une base d'outils traditionnels. Une analyse d'enquête sur le terrain permettrait de mieux appréhender les raisons qui ont conduit les chasseurs du Scoresby-Sund à abandonner certains équipements traditionnels - comme le vêtement et le kayak - et à en garder d'autres comme le traîneau. On peut supposer que ces choix ont été faits sur des critères pratiques et économiques, bien que les chasseurs aient fait des choix différents dans d'autres districts du Groenland.

Nous discuterons l'évolution du métier de chasseur vers celui de guide touristique au paragraphe 8.

La chasse hivernale se pratique exclusivement en traîneau, l'usage des moto-neiges pour la chasse étant prohibé au Groenland. L'attelage se compose d'une dizaine de chiens de race groenlandaise, disposés en éventail. Les harnais sont fabriqués en sangle épaisse, et les traits des chiens sont en cordage synthétique rustique mais très résistant, identique à ceux utilisés à bord des canots.

Le traîneau utilisé à Ittoqortoormiit diffère de celui de la région d'Ammassalik : Paul-Emile Victor rapporte qu'il a parttagé, lors de son deuxième hivernage de 1936-1937, son expérience des techniques de traîneau « moderne » s'inspirant du traîneau de Nansen, en particulier en allégeant la structure et en y adaptant un frein métallique à l'arrière comme on en trouve sur les traîneaux canadiens et d'Alaska. A l'examen des dessins de Paul-Emile Victor, il apparaît que le traîneau d'Ittoqortoormiit est resté identique à celui utilisé par les Ammassalimiut dès le début du XXème siècle, inspiré de celui de la côte occidentale (Victor PE, Robert-Lamblin J., 1989, p.29-31) : il est massif, les patins sont en bois plein, les montants arrières sont assemblés par brelages et le frein est une boucle rustique de gros cordage qui est passée à la main par le chasseur autour de l'un des patins du traîneau. Il est très robuste et permet de franchir sans risque dans les zones de banquise rendues chaotiques par les hummocks.

Détail d'un traîneau à Ittoqoortoormiit : la corde verte, enfilée sur un patin à l'avant, sert de frein.
Ce traîneau est également équipé d'un frein arrière
Posé sur le traîneau, le petit canot utilisé à la limite de banquise.

Lorsque le chasseur prévoit d'aller à la limite de la banquise, il charge sur son traîneau un petit canot de contreplaqué.

Pendant la courte période estivale où la banquise disparaît à l'intérieur du fjord, la chasse se pratique dans des canots à moteurs. La plupart sont de petite taille (5m environ), simples coques de fibre polyester non pontée, mais munies de puissants moteurs hors bord. Le kayak traditionnel a complètement disparu de la communauté d'Ittoqqortoormiit, alors que nous en avons vu plusieurs à Ammassalik, sans pouvoir affirmer s'il s'agissait de kayaks utilisés réellement pour la chasse ou uniquement pour la pratique des sports arctiques. Sur la côte Ouest au nord d'Upernavik le kayak traditionnel reste utilisé notamment pour la chasse au narval, animal craintif effrayé par le bruit des moteurs, et une école de kayak enseigne les techniques de construction à Sisimiut.

Canot de pêcheur, Ittoqoortoormiit, juillet 2004

Le fusil est souvent un modèle ancien, mais équipé d'une lunette de précision. Chaque chasseur possède en général plusieurs fusils adaptés à chaque type de gibier, ainsi qu'une ou plusieurs paires de jumelles. Pour les chasses sur la banquise, les chasseurs utilisent toujours l'écran de tissu blanc monté sur un cadre de bois et reposant sur un petit traîneau, en tous points identique au modèle décrit par Paul-Emile Victor.

Les vêtements de chasse sont des modèles importés, en fibres synthétiques : au printemps les chasseurs portent des combinaisons matelassées, des bottes de caoutchouc doublées, des parkas type « gortex ». Pour traquer le phoque sur la banquise, le chasseur enfile sur ses vêtements chauds une fine combinaison blanche en intissé comme celles qu'utilisent les peintres en bâtiments ! La tenue traditionnelle en peau de phoque, jugée moins solide et plus chère a été abandonnée, alors que dans les districts du Nord (région de Qaanaaq) les chasseurs portent encore couramment le pantalon en peau d'ours.

Le chasseur en combinaison blanche sur la banquise, Ittoqqortoormiit, mai 2005

Le budget du Chasseur **:** une étude sur le budget de l'équipement d'été (canot) et de l'équipement d'hiver (traîneau) d'un chasseur du Kap Tobin (Uunartoq) a été réalisée au début des années 1990 (Ecology of Greenland,2001 « costs and profits in hunting, an example » : 343-345).

Chasse hivernale	amortissement annuel DKK	€
Traîneau	850	114
harnais	300	40
petit canot de bord de banquise	300	40
fusil	1200	161
jumelles	500	67
petit traîneau de fusil et écran	50	7
consommables (cartouches)	1500	201
total	**4700**	**631**

chasse en eau libre	amortissement annuel DKK	€
canot (4 à 5 m)	11000	1476
moteur hors bord 40 Hp	6000	805
consommables (essence)	2000	268
total	**19000**	**2549**

nb: le coût d'une meute de chien est évaluée à 500 DKK, mais l'amortissement n'est pas comptabilisé, considérant qu'il s'agit d'une dépense unique, la meute s'auto-renouvelant.

Au regard de ces dépenses, l'étude analyse les revenus potentiels d'un chasseur :

espèces chassées	revenus annuels DKK	€
phoque annelé	35000	4696
ours	6000	805
narval	10000	1342
morse	3000	403
bœuf musqué	5000	671
total	**59000**	**7916**

Cette étude met en évidence des revenus potentiels nets annuels de moins de 5000€ (valeurs 1990).

Une actualisation de ces données serait intéressante, en particulier pour évaluer l'impact économique de l'évolution du métier de chasseur vers celui de guide touristique.

Peau d'ours tendue sur son cadre, Ittoqqortoormiit, juillet 2004

3.3 Chiens

L'histoire du chien groenlandais remonte à 4000 ans. Originaire du continent asiatique, probablement de Mongolie, il est arrivé en Arctique en suivant les vagues de migrations Inuit

entre 900 et 1100 AD. Du fait de son isolement, la race du chien groenlandais d'aujourd'hui est considérée comme l'une des plus pures races canines au monde, proche de son ancêtre le loup. Particulièrement puissant, il n'aboie pas mais hurle. Les bagarres entre chiens peuvent être féroces.

Attelage (mai 2005)

Chien groenlandais (mars 2007)

Chaque chasseur entretient son attelage, composé d'une dizaine de chiens. Les chiens sont maintenus au village toute l'année. En hiver, ils sont nourris de viande de phoque, parfois complétée d'aliments industriels pour chiens approvisionnés par l'hélicoptère. Lorsqu'ils ne travaillent pas, les chiens sont à la chaîne, aux deux extrémités du village : à l'Est sur les flancs du lit du torrent, et à l'Ouest aux abord de la côte de la baie des morses, et sont peu nourris en été. Seuls les jeunes jusqu'à 6 mois sont laissés en liberté. Les attelages semblent en bonne forme et bien traités. Je pense avoir observé de nouveaux attelages entre les deux séjours de 2005 et 2007.

3.4 Les cabanes de chasse, propriété de la commune, sont ouvertes en permanence. De taille variable, elles peuvent être un simple abri contre le mauvais temps (Kangertivatsiaakajik, Lillefjord), ou être spacieuses avec un sas d'entrée et plusieurs pièces (Milne Island). Elles sont en général équipées d'un poêle à pétrole et d'une banquette commune en bois, comme on peut en voir sur les photographies des anciennes maisons d'hiver. Les cabanes sont entretenues par la commune, mais chaque chasseur veille à son bon état de fonctionnement, en particulier en remplissant le réservoir de combustible avant son départ. Seize cabanes sont aujourd'hui en fonctionnement, couvrant la totalité du territoire de chasse, jusqu'au fond du Scoresby-Sund sur l'île Milne.

Les trois cabanes de chasse près de Uunarteq (Cap Tobin) qui marque l'entrée du Scoresby-Sund (note 6).

4- Missions scientifiques

Ittoqorttormiit est le point d'entrée pour le Parc national. Crée en 1974, il s'étend de 71°N au nord de la Terre de Liverpool, jusqu'à 84°N en limite du district de Thulé. C'est le plus grand

parc national au monde. Il est placé sous la surveillance de la patrouille Sirius instaurée en pleine guerre froide en 1950 par l'armée danoise. La patrouille de 14 hommes basée à Daneborg sillonne le parc en traîneau à chiens en hiver, et en avion ou bateau en été.

La base accueille fréquemment des missions scientifiques. Les environs de l'aéroport sont également très riches au plan paléontologique et géologique, attirant régulièrement des missions scientifiques. Le Danish Polar Center (DPC) y a établi une base en 2004.

Le DPC exploite sa propre station, Zackenberg, à 75°30N. Le personnel de la station gère les plannings de voyage, hébergement et approvisionnement pendant la durée de séjour des scientifiques, et il exploite et développe la station pour répondre aux besoins des chercheurs sur le terrain. Depuis son démarrage en 1995, on comptabilise en moyenne de 1500 à 2000 nuités à la station chaque été.

D'autres missions scientifiques sont régulièrement organisées à l'extérieur du Parc national. Notons quelques missions dont j'ai eu personnellement connaissance, ce qui n'est donc pas une liste exhaustive :

- Missions de paléo-eskimologie : de nombreuses reconnaissances ont été entreprises depuis 1980 par un couple Danois, Hanne et Birger Sandell. Ceux-ci se sont intégrés dès 1971 à la communauté d'Ittoqqortoormiit et ont étudié et répertoriés 27 sites paléoesquimaux.

- Missions ornithologiques et géologiques organisées depuis 2003 par l'IPEV (Institut Paul-Emile Victor) et l'IFREMER. Les scientifiques sont déposés à la cabane du cap Hoegh par le voilier polaire Vagabond qui assure leur intendance et leur base arrière.

- Mission ECOPOLARIS organisée par le GREA (Groupe de Recherches et d'Etudes Arctiques) dans le Scoresby-Sund, sur la côte de Blosseville et sur la côte Nord. La mission comprenait un programme de comptage d'oiseaux et de mammifères marins, une collecte botanique, des investigations archéologiques et une étude géologique. Les scientifiques étaient embarqués à bord de la goélette polaire Tara.

Journal de bord de la cabane du Cap Hoegh, mai 2007 : l'équipe scientifique et l'équipage de Vagabond

5- Activité touristique

L'activité touristique a véritablement pris son essor en 1998 avec la création d'une petite structure locale dédiée à l'organisation de séjours de loisirs pour les touristes étrangers, et avec l'ouverture d'une maison d'hôtes permettant l'accueil de visiteurs.

5.1 Les ressources touristiques naturelles

L'une des qualités qui font de cette région une destination privilégiée est sans conteste la beauté des paysages du Scoresby-Sund, tout à la fois grandioses et profondément apaisants. Jean-Baptiste Charcot en a fait une description magnifiquement évocatrice et poétique. (Charcot, JB, 1928, édition 1998; 114,115). C'est une destination que les professionnels du tourisme parent de « tous les superlatifs... siège d'émotions inoubliables avec un décor majestueux, les cathédrales d'icebergs… » (Nutall, M. :1998, chapitre 6)

Le plus grand système de fjords du monde

Le Scoresby Sund, avec plus de 300km de fjords, est le plus grand système de fjords au monde. Chaque bras offre le spectacle de glaciers vêlant dans la mer. C'est un territoire tout à fait privilégié pour la découverte par bateau, qu'il s'agisse de petits navires de passagers, de voiliers ou de kayaks. Cet environnement offre également de bonnes possibilités d'observation d'animaux rares pour des Européens : narvals, bœufs musqués.

L'embouchure du Scoresby, vu de la terre de Liverpool sur la côte Nord.
Les polynies qui marquent l'entrée du fjord sont bien visibles (mars 2007)

L'arrière pays alpin

Au nord d'Ittoqqortoormiit, les sommets de la Terre de Liverpool atteignent rapidement 1400 m à quelques kilomètres du rivage. Les dénivelés importants sont propices au ski alpin, pour les skieurs avertis qui peuvent entreprendre des randonnées de plusieurs jours en autonomie, tout en restant à une relative proximité de l'aéroport ou de l'agglomération.

La banquise

L'écosystème de Haut Arctique qui caractérise la région du Scoresby Sund maintient une banquise solide jusqu'à la fin du mois de mai. Territoire de chasse pour les Inuit, la banquise est également propice aux raids à ski nordique pour les Occidentaux, en bénéficiant du jour permanent dès le début du printemps. Ce territoire est également propice aux randonnées en traîneaux à chiens.

Préparation au départ (mars 2007)

Danois à l'issue de leur contrat d'enseignants dans l'école d'Ittoqqortoormiit. Martin est chasseur, il a donc naturellement développé l'activité touristique de chasse. Quant à Karina, elle appartient à la deuxième génération de Danois résident au Scoresby-Sund, son père y ayant séjourné pendant 20 ans. Tous deux sont parfaitement intégrés dans la communauté et maîtrisent certaines techniques traditionnelles (traîneaux, chasse).

Leur stratégie est d'être une structure légère, à géométrie variable. Ils emploient en général un

assistant permanent européen pour la saison, apprenti guide (suisse, danois…). Mais l'activité de guide, qu'il s'agisse de chasse ou de randonnées en traîneaux, est confiée aux acteurs autochtones, c'est-à-dire aux chasseurs Inuit. Un chasseur très expérimenté est leur associé et les conseille pour le choix des itinér**Le territoire de chasse**

L'abondance du gibier, outre l'activité cynégétique des habitants, offre aussi de belles possibilités de chasse au trophée pour les touristes étrangers.

La Baie des Morses
En une vingtaine de minutes à pieds par une petite route caillouteuse, on arrive à la Baie des Morses. Pour les autochtones comme pour les visiteurs, ce lieu est propice aux campements d'été, à la pêche et à la chasse. Les jeunes y jouent au foot en été, activité qui, en hiver, est pratiquée sur la banquise au pied du village. Une longue plage de sable au fond de la baie, les icebergs échoués et le paysage montagneux font tout l'attrait de ces lieux.

Les sources d'eau chaude
A proximité de UUnartoq (Cap Tobin), une sorte de petite piscine naturelle, si elle n'est pas spectaculaire, est une destination de promenade et une curiosité. Avec une eau à 62°C, c'est la source la plus chaude du Groenland.

La porte d'entrée pour le Parc national
L'accès au Parc national est très réglementé par le Danish Polar Institute. Les sportifs peuvent y organiser des expéditions assez engagées, après avoir obtenu les autorisations d'accès auprès du DPC. Le parc National est également un territoire de chasse, et il est possible de s'y faire déposer en hélicoptère au départ de Constable Pynt.

5.2 Les acteurs locaux de l'activité touristique

L'agence locale Nanu Travel, qui gère également l'office du tourisme et le musée, est un acteur fondamental du développement touristique. Nanu Travel a été crée en 1998 par un couple de jeunesaires et l'organisation de séjours de plusieurs jours. Les sorties à la journée peuvent être confiées à des chasseurs plus jeunes. Certains séjours s'effectuent également sous la conduite de guides allotones issus de la patrouille Sirius (voir chapitre 4).

Nanu Travel a récemment constitué son propre attelage de chiens groenlandais, et dispose de plusieurs traîneaux. C'est également une base logistique pour des séjours, raids, expéditions, organisées par des organismes spécialisés généralement européens, ou directement par des individuels.

Ils disposent du matériel nécessaire à ces activités : tentes de bivouac, réchaud, skis, pulkas, vêtement grand froid, fusil, combinaisons étanches, téléphone satellite…Ils ont également un parc de kayaks de construction occidentale en fibres polyester, destinés aux randonnées dans le fjord.

Nanu Travel joue également le rôle d'intermédiaire auprès de la Maison d'Hôtes d'Ittoqqortoormiit, et organise les vols aériens et transferts en hélicoptère. Ils sont également accrédités pour conduire des expéditions et des séjours de chasse dans le Parc national.

5.3 Les acteurs étrangers

Une dizaine de « voyagistes » étrangers ont développé de façon régulière une activité touristique dans la région du Scoresby Sund. Il s'agit d'agences ou associations très spécialisées dans le tourisme vers les régions polaires, arctiques ou antarctiques. Toutes font appel au support de l'agence locale Nanu Travel et aux guides autochtones dès que les activités proposées relèvent des techniques traditionnelles : traîneaux à chiens, chasse. Une

description de ces organismes et des types de séjours qu'ils proposent est donnée en annexe 2.

Les « croisiéristes » représentent une catégorie fondamentalement différente, tant par leur structure que par les produits touristiques qu'ils proposent. Toutefois, certains « voyagistes » proposent également des croisières à leur catalogue. Les croisières proposées dans le Scoresby Sund se font à bord de navires de taille moyenne, dits « bateaux d'expéditions ». Ce sont d'anciens bateaux scientifiques russes, reconvertis en bateaux de croisière accueillant une cinquantaine de passagers. Les voyagistes qui affrètent ces bateaux proposent en général un accompagnement par des guides occidentaux naturalistes ou ayant une connaissance poussée des régions arctiques et antarctiques.

Les armateurs de ces bateaux sont Oceanwide Expeditions, Polar Star Expeditions et Aurora Expeditions.

5.4 Les activités proposées

Une caractéristique commune aux activités proposées aux touristes dans la région du Scoresby Sund est que celles-ci sont généralement à caractère sportif et s'adressent à de petits groupes, constitués rarement de plus de 6 personnes, ou à des individus isolés (voir le chapitre 6, typologie des visiteurs). On parle ici de « tourisme d'aventure ». La connaissance de cette caractéristique est essentielle à la bonne compréhension de l'impact de l'activité touristique dans le cas particulier de Ittoqqortoormiit : on est ici très éloigné d'une forme de tourisme que l'on rencontre sur la côte ouest, au Sud ou en baie de Disko, et qui, sans mériter toutefois le qualificatif de tourisme de masse, concerne des populations importantes. Cette spécificité sera développée au chapitre 9.

- **Activités d'été**

  Randonnées pédestres en boucle autour de Ittoqqortoormiit,

  Randonnées pédestres en autonomie dans le Parc national,

  Raid en kayak dans le fjord.

- **Activités de printemps et d'été**

  Raid à ski et pulka plus ou moins engagées,

  Excursions en traîneaux à chiens à la journée ou sur plusieurs jours,

  Chasse au phoque sur la banquise en traîneau à chiens,

  Expéditions ski et pulka dans le Parc national,

  Excursions d'une semaine dans le fjord en canot à moteur, et bivouac sous tente.

- **Chasse au trophée**

Sont particulièrement prisées les chasses au bœuf musqué et à l'ours polaire. Le chasseur étranger accompagne le guide de chasse local, autochtone ou allotone, mais l'autorisation de tirer le gibier est strictement réglementée pour les non-résidents.

L'appel aux guides locaux autochtones est naturellement requis pour les activités traditionnelles de chasse, de traîneau à chiens, et d'exploration du fjord en canot.

Les caractéristiques particulières du traîneau à chiens sont intéressantes à analyser: au contraire de l'attelage canadien, où les chiens sont attelés en ligne pour passer dans les chemins forestiers des forêts d'épinettes, l'attelage inuit est adapté à un territoire de banquise sans obstacles : les chiens y sont attelés en éventail. Alors que le traîneau de la taïga canadienne peut être conduit par un touriste après quelques heures seulement d'initiation, la

conduite du traîneau inuit est très difficile et demande un assez long apprentissage. De plus, le type particulier du traîneau utilisé à Ittoqqortoormiiit est particulièrement massif, sans frein arrière. Dans ces conditions, il est impossible d'en laisser la conduite à des visiteurs étrangers, même sportifs accomplis. Le recours aux hommes qui maîtrisent cette technique traditionnelle est indispensable et le visiteur étranger a un rôle limité à celui de passager, aidant parfois à la poussée ou courrant à côté du traîneau lorsque l'on rencontre des terrains accidentés.

Par contre, les activités de randonnées pédestres, raids à ski et pulka, raids en kayaks, se font en général avec les accompagnateurs occidentaux des voyagistes organisateurs, arrivant et repartant avec les groupes qu'ils accompagnent. Certains raids partent même directement de l'aéroport de Constable Pynt. La plupart de ces groupes sportifs prévoient néanmoins une ou deux nuits de sécurité à Ittoqqortoormiit à la fin de leur périple.

Les croisières proposées sur des bateaux dits « d'expédition » répondent à des critères et motivation radicalement différents. Les croisiéristes attirent souvent leur clientèle à grand renfort de superlatifs et de prétextes environnementaux. Cependant, la présence à bord de guides de grande qualité aide les passagers à avoir une vision plus juste de l'environnement et de la culture locale. L'impact sur le développement socio-économique est probablement modeste car les contacts des passagers avec la population sont très limités (note 7).

5.5 Infrastructures touristiques

La « Maison d'hôtes » se compose de deux bâtiments qui permettent d'accueillir les visiteurs, qu'ils s'agissent de Groenlandais visitant leurs familles, de travailleurs et pour l'essentiel les touristes étrangers. L'hébergement y est simple et présente un niveau de confort compatible avec la typologie des touristes qui recherchent plus le dépaysement qu'un hébergement hôtelier anonyme.

Une maison classique en bois peinte dispose de 7 chambres permettant d'accueillir 9 hôtes. La maison dispose de deux cuisines communes équipées et de deux salles de douches et sanitaires avec machines à laver. La salle commune est claire et conviviale. L'ensemble est remarquablement tenu et meublé avec simplicité mais un goût certain. La maison d'origine a été reconstruite en 1986, puis une extension ajoutée en 2004. Le budget d'installation au total pour les deux parties de la maison s'est élevé à 925 000 DKK (124 000 €).

Un autre bâtiment, construit vers 2000 est un modèle d'ingéniosité : deux rangées de containers métalliques ont été reliées par un couloir central, le tout couvert d'une seule toiture. Chaque container a été percé d'une porte et de deux fenêtres et transformé en deux petites chambres jumelles individuelles. C'est simple, rustique mais efficace. Une cuisine bien équipée et une salle commune ainsi que deux douches et sanitaires complètent l'équipement. La structure permet d'accueillir 10 hôtes. Son budget d'installation a été de 500 000 DKK (67000 €).

La Maison d'hôte est à capitaux privée, copropriété d'un Danois et d'un Groenlandais. Elle emploie 2 personnes à temps partiel pour la gestion et l'entretien. Pour l'année 2007, les deux employés étaient un danois et une Suisse également employée comme guide pour l'accueil des touristes par l'agence locale Nanu Travel. L'activité de la Guesthouse a connu un développement spectaculaire depuis l'année 2000 :

	2000	2006	2007
Nbre d'hôtes	50	250	350
Nbre de nuités	100	1200	1600
Nbre moyen de nuités/hôte	2	4,8	4,6

L'office du tourisme, couplé avec l'agence Nanu Travel, propose les cartes terrestres de la région, et un choix intelligents de livres sur la région en anglais et en danois, ainsi que les productions de l'atelier des femmes et d'autres objets d'artisanat.

Le magasin de la chaîne d'état Pilersuisoq, bien achalandé en produits européens (danois) permet aux touristes et résidents temporaires de s'approvisionner correctement. Toutefois, les touristes partant en expédition importent la quasi-totalité de leur alimentation. Le magasin propose également quelques objets destinés aux touristes : bijoux et petits objets sculptés en os.

Témoignage de l'intérêt des habitants, qu'ils soient d'origine Inuit ou Danoise, Ittoqortoormiit est doté d'un petit musée, inauguré en 1997. Il est installé dans une maison construite en 1930 et qui avait abrité un magasin de la Royal Greenlandic Trading puis un bureau de la Greenland Technical Organisation. La collection permanente du musée vient de la maison d'Eleonora Ittersua qui vivait dans le hameau du Kap Hope jusque dans les années 1950-1960. On y voir également une intéressante collection de photographies de l'époque de la fondation de la colonie, ainsi qu'une armature de kayak et des vêtements de l'Est Groenlandais.

6- Typologie et attentes des visiteurs : un « tourisme d'aventure »

Plusieurs types de visiteurs peuvent être dégagés au vu de l'expérience de ces dernières années, expériences observées sur le terrain et reportées par un acteur français particulièrement représentatif : Grand Nord- Grand large qui envoie chaque année de 25 à 40 personnes au Scoresby-Sund (croisières exclues).

Les statistiques de la fréquentation de la maison d'hôtes permettent de distinguer :

- Les visiteurs groenlandais, pour la plupart en visite de rapprochement familiaux,
- Les travailleurs résidant occasionnellement dans la commune pour la construction et l'entretien des installations,
- Les touristes étrangers.

Typologie des visiteurs de la Maison d'hôtes pour l'année 2007

Visiteurs groenlandais (rapprochements familiaux)	10
Travailleurs	75
Touristes étrangers	275
Total 2007	350

Il semble que cette répartition soit assez stable pour ces dernières années.

Il est particulièrement intéressant d'étudier la typologie des « touristes étrangers », afin de comprendre l'impact de leur présence, de leurs attentes et de leurs comportements sur la population autochtone. D'une façon générale, les touristes attirés par le grand Nord rêvent d'aventures et sont en quête d'une nature sauvage. Ils se rêvent eux-mêmes comme des aventuriers, et leurs désirs ont été nourris de récits d'explorateurs polaires. « L'appel du Grand Nord » repose sur des images fortes, liées à des notions d'endurance et de nature vierge (Antomarchi, V. :2005). Paradoxalement, ce comportement se rencontre d'autant plus que le voyage est en fait accessible au plan de l'engagement physique, et élitiste au plan financier.

Une analyse des comportements et des attentes des touristes du Scoresby-Sund permet de dégager une certaine spécificité : on peut identifier les « types » suivants :

- **Les sportifs très engagés** : ils sont en général bien préparés, connaissent exactement leurs besoins en matériel et sont souvent autonomes. Certains recherchent l'exploit et l'extrême, mais la plupart sont là par passion.

Leurs attentes sont ciblées et concernent le matériel. Ittoqqortoormiit représente pour eux le camp de base de leur expédition. Ils ont recours à l'expérience des autochtones pour analyser les conditions météorologiques, et les conditions de neige et de glace. Ils peuvent également faire appel aux guides-chasseurs locaux pour les déposer en canot, traîneaux ou moto-neige aux points de départ de leurs expéditions.

- **Les promeneurs polaires sportifs** : ils viennent pour la contemplation d'une nature vierge, recherchent un certain effort physique, ont peu d'expérience du milieu arctique, sont très dépendants de leurs accompagnateurs et ont un grand besoin en équipement spécialisé. Ils sont la plupart du temps désireux d'un contact avec la population autochtone.

- **Les chasseurs de trophée** : ils recherchent un gibier particulièrement rare et «exotique » qui fait appel à des techniques de chasse spécifiques surtout dans l'approche et l'observation du gibier. L'accompagnement par des guides de chasse autochtones ou locaux fait partie intégrante de leur voyage.

- **Les voyageurs épris de grands horizons** : ils viennent réaliser un rêve, quelquefois sincère, de voyage polaire sans avoir les capacités physiques requis pour un séjour sportif. Ils recherchent la rencontre avec une population autochtone qu'ils imaginent souvent comme encore archaïque. Le pus bel exemple que nous ayons rencontré dans cette catégorie est ce japonais trentenaire, rêvant de venir sur les traces d'un illustre compatriote « vainqueur » du pôle, et qui a consacré « sa » semaine de vacances annuelles à une seule journée d'excursion en traîneau à chiens sur la banquise.. La rencontre avec la population autochtone fait également partie de leur voyage.

- **Les journalistes, cinéastes et équipes de reportages** : cette population particulière de visiteurs tend à croître, peut être du fait de l'intérêt actuel pour les questions environnementales, sans qu'il soit à ce stade de l'observation possible de déduire une tendance. Le site en lui-même est un décor naturel d'exception et Ittoqqortoormiit a été en 2007 le lieu de tournage d'une fiction supposée se dérouler au pôle Nord. Ces professionnels peuvent avoir de très gros besoins en logistique, qui monopolisent l'ensemble des ressources de la commune : hébergement, guides, interprètes, restauration des équipes dans la commune et sur les lieux de tournage, traîneaux à chiens, moto-neiges et traîneaux de transport de matériel, hélicoptère...

- **Les scientifiques en mission** : ils disposent aujourd'hui de leur propre logistique, et la plupart se rendent rapidement, souvent par hélicoptère, sur les bases du Parc national depuis l'aéroport de Constable Pynt. D'autres sont embarqués à bord de bateaux spécialisés. Il est probable que leur présence ne soit pas perçue par les habitants.

- La population particulière des **passagers des navires dits « d'expédition »** : le quai d'Ittoqqortoormiit ne peut accueillir que de petites embarcations à faible tirant d'eau. Les bateaux de croisière restent donc à l'ancre dans la baie, et les passagers sont débarqués en plusieurs rotations de bateaux pneumatiques. La cinquantaine de passagers ne reste que quelques heures, pour la seule escale « habitée » de leur programme de croisière. Leur contact avec la population autochtone est éphémère mais représente une forme de perturbation qui n'est pas sans conséquence, alors quel les retombées économiques doivent être peu significatives. (note 8)

En dehors de cette dernière catégorie, on peut donc confirmer que le tourisme pratiqué à Ittoqqortoormiit est un tourisme d'aventure : le touriste du Scoresby est le plus souvent exigeant vis-à-vis de lui-même, curieux et respectueux de l'environnement.

Il sera intéressant de comparer cette typologie à celles des touristes d'autres régions du Groenland, en particulier la baie de Disko, destination la plus populaire des voyagistes polaires.

7- Le tourisme comme facteur de renouveau social

7.1 - Un lourd bilan culturel et socio-économique jusqu'en 1990

Lors de ses missions en 1968, 1970 puis 1990, Joëlle Robert-Lamblin a étudié la démographie et les comportements socio-économiques de la population du Scoresby Sund depuis la création de cette colonie en 1925.

Dès 1968, elle observe un phénomène significatif d'acculturation : « …toute isolée et préservée qu'elle soit géographiquement, la population ammassalimiut émigrée au Scoresby a perdu plus rapidement encore sa culture traditionnelle que les habitants d'Ammassalik eux-mêmes ». Elle note un abandon sensible du mode de vie traditionnel chez les moins de 30 ans, la population de chasseurs étant réduite à 36,8% des actifs en 1967. Dressant un bilan de la « perte du passé » : vêtements traditionnels, abandon du kayak, perte du patrimoine culturel et cultuel, évolution de la langue, gestes du repas, Joëlle Robert-Lamblin constate un « lourd bilan de déculturation ».

Au plan socio-économique, la question est posée des raisons qui conduisent cette communauté riche en ressources cynégétiques à « une impasse ». Le pouvoir d'achat d'un chasseur est pourtant à cette époque nettement plus élevé que celui d'un employé. (Robert-Lamblin J, 1971 : 109,113)

Déjà en 1926, Ejnar Mikkelsen notait que les revenus d'un chasseur du Scoresby étaient huit fois ceux d'un chasseur d'Ammassalik. Mais c'est cette prospérité qui est en elle-même « facteur d'accélération dans le processus d'acculturation » en incitant les chasseurs à une plus large consommation de produits européens. (Robert-Lamblin J, 1968 ; 10, 93, 109, 113).

L'avenir de la population du Scoresby est à cette époque devenu un véritable problème économique pour le gouvernement danois et en 1970 un projet « de la dernière chance » a été proposé aux habitants : il s'agissait de disperser à nouveau la communauté pour les inciter à « retrouver la vie des chasseurs arctiques ». Ce projet, particulièrement essentialiste, ne sera pas suivi d'effet puisque bien au contraire, la population a eu une tendance constante jusqu'à nos jours à se regrouper près du centre administratif de la commune, mises à part quelques fluctuations liées à l'implantation de la station météo au Kap Tobin (voir chapitre 2.5).

Analysant l'augmentation des décès par traumatisme et suicide ainsi que les ravages dus à l'alcool dans la période 1970-1990, Joëlle Robert-Lamblin constate « les graves difficultés (sociales) que traversent cette petite communauté arctique » et conclu « il apparaît déjà que les transformations des comportements, tant individuels que collectifs, ont été de plus grandes ampleur au Scoresby (comparé à la situation d'Ammassalik) ».

7.2 – Les comportements sociaux en 2007 : une inversion des tendances ?

La commune d'Ittoqoortoormiit offre au visiteur d'aujourd'hui le visage d'une commune prospère, très bien équipée et dotée d'une démographie jeune : la tendance observée en 1970 se serait-elle inversée ?

Par contre, Ammassalik présente aujourd'hui l'aspect d'une ville dont l'urbanisme de la dernière décennie a dû éloigner les habitants de leur structure sociale, plus profondément qu'à Ittoqoortoormiit, où l'habitat est uniquement en maisons individuelles en bois peintes de couleur vives. Il est à notre d'ailleurs que les habitants eux-mêmes désignent Ittoqqortoormiit comme « village ». La population jeune semble active, et les structures qui ont été crées dans l'agglomération permettent aux enfants et adolescents de se rassembler pour des activités saines et encadrées par des adultes. Les méfaits de l'alcool semblent, à Ittoqoortoormiit, être limités et plutôt le fait d'une population d'âge mur que des jeunes, tout le moins pour ce qui est visible à l'extérieur. L'alcool - essentiellement la bière - est en vente réglementée, uniquement le vendredi et distribué à un comptoir séparé du magasin. Au contraire, nous avons constaté à

Ammassalik des cas d'ivresse plus nombreux et plus visibles.

Toutefois il ne s'agit ici que d'observations limitées : seules des analyses sur des indicateurs rigoureux permettraient de confirmer ces impressions.

8- Le tourisme comme facteur de maintien des activités traditionnelles

8.1- L'évolution de l'activité cynégétique avant et depuis l'introduction de l'activité de tourisme pourrait être étudiée en analysant quelques paramètres significatifs sur la période 1990 - 2007:

- Mesure de l'évolution du nombre de personnes vivant uniquement ou partiellement de la chasse
- Mesure de l'évolution du nombre de chiens
- Mesure de l'évolution des ressources financières apportées par l'activité de tourisme à la commune, aux acteurs locaux, aux individus autochtones.

J'ai transmis plusieurs questionnaires dans ce sens aux représentants de l'administration communale et à certains informateurs locaux. Les réponses à ces questions, non reçues à ce jour, permettraient une meilleure appréciation de l'évolution des activités traditionnelles depuis 1990, avant et depuis l'apparition de l'activité touristique.

8.2- Le tourisme participe t-il au maintien des jeunes dans la commune ?

L'activité touristique à Ittoqqortoormiit offre la possibilité d'une évolution du métier de chasseur vers celui de guide touristique. En effet, comme on l'a montré précédemment, l'activité touristique spécifique à la région et les attentes des visiteurs sont celles d'un tourisme « d'aventure », qui fait intervenir les savoirs traditionnels non comme une distraction folklorique mais comme partie intégrante du voyage. Ces savoirs traditionnels sont soient essentiels au voyage (dépose d'expéditions) soient le but même du voyage (séjours de chasse, sorties en traîneaux à chiens)

Tourisme d'aventure et jeunes chasseurs : une nouvelle synergie ? (mai 2005)

La structure touristique locale Nanu Travel fait travailler à la fois des chasseurs d'expérience, mais également de jeunes chasseurs pour les sorties à la journée par exemple.

La population de la commune est stable depuis 1990, et la pyramide des âges montre un maintien de la tranche d'âge de jeunes adultes. Il n'y a donc pas de phénomène de désertion des populations jeunes (voir annexe 2).

Les adolescents et jeunes adultes, grâce à l'arrivée d'une nouvelle population de visiteurs et également grâce au réseau Internet, multiplient les opportunités de contact. Ils assimilent des gestes et des techniques inconnues de leurs aînés, comme par exemple le ski alpin, qui pourraient ultérieurement participer au développement de la commune tout en préservant le cadre de vie.

L'un des éléments fondamentaux du développement touristique est l'acquisition d'une langue accessible à la majorité des visiteurs, à savoir l'anglais. Les jeunes gens rencontrés nous ont confié leur irritation à avoir à « apprendre le Danois, qui ne nous sert à rien, au lieu d'apprendre l'anglais ».

8.3- le tourisme participe t-il à l'entretien des équipements de la commune?

Les cabanes de chasse et certaines maisons des villages désertés sont maintenues en excellent état. Par exemple, nous avons noté les travaux d'entretien et d'amélioration de la cabane de chasse de Kap Hoegh, entièrement repeinte entre 2005 et 2007. Il se trouve que cette cabane est régulièrement utilisée par les scientifiques ornithologues et géologues.

L'intérieur de la cabane de Ugaleqarteq (Kap Hoegh)

Mai 2005, avec les jeunes chasseurs. Mars 2007, fraîchement repeinte

On peut espérer que le développement de l'activité touristique incite l'administration communale et les habitants à faire un réel effort dans le traitement des déchets, qui reste un véritable problème à Ittoqoortoormiit comme pratiquement dans tout le Groenland, où il n'y avait en 2007 que 7 centres de traitement des déchets, uniquement sur la côte ouest.

9- Le tourisme comme outil de transition et mutation

Le tourisme d'aventure permet d'échapper aux dangers d'un tourisme excessif qui « dégrade l'écosystème et entraîne une merchandisation de la culture : perte d'identité, augmentation de la dépendance » (Nutall, M : 1998).

Au contraire, le chasseur devenu également guide touristique reste dans son environnement, il continue à pratiquer ou retrouve les activités cynégétiques propres aux fondements de sa culture, tout en bénéficiant d'un apport substantiel de revenus. A titre d'exemple, une journée de traîneau à chiens coûte 1500 DKK par personne (environ 200 €) hors nourriture. Environ 80% de ces sommes reviennent au chasseur, qui garde de plus le produit de sa chasse s'il s'agissait d'une journée de chasse sur la banquise par exemple. Ce supplément de revenus correspond à la vente de 4 ou 5 peaux de phoque.

Les techniques de chasse, les soins aux chiens d'attelage, la connaissance du matériel et de l'environnement naturel restent transmises aux jeunes : les chasseurs que j'ai pu rencontrer sur les territoires de chasse sont souvent de jeunes adultes et des adolescents.

Jeux d'enfants sur la banquise : la transmission du savoir (mars 2007)

9.1- L'apport socio-économique du tourisme au Scoresby-Sund

L'activité touristique dans la région isolée du Scoresby-Sund n'est apparue que depuis la fin des années 1990, et n'était à ses débuts que le fait d'expériences isolées. Grand Nord – Grand Large pense être l'un des pionniers européens de l'activité touristique dans cette région avec des raids organisés dans les années 1997- 1998.

Il est possible que l'activité touristique, en parallèle à une meilleure exploitation des ressources cynégétiques (traitement de la viande, commerce des peaux) ait amené à la commune d'Ittoqoortoormiit un nouveau dynamisme social.

Le maire, les responsables communaux, les acteurs locaux de cette petite communauté de 543 habitants, montrent une grande énergie pour l'accueil des visiteurs : Maison d'hôte, musée, office du tourisme, structure spécialisée d'organisation de séjours (Nanu Travel). Les technologies les plus modernes sont maîtrisées, comme par exemple le site Internet qui est d'une très grande qualité et remarquablement documenté. Plusieurs chapitres ont été écrits par H. et B. Sandell, ethnologues danois réputés ; les chapitres relatifs à la faune ont été écrits par des scientifiques qui viennent en mission régulières au Scoresby ; l'histoire des cabanes de chasse est particulièrement bien documentée, et donne la toponymie tunumisut des lieux de chasse.

Le développement socio-économique de la commune d'Ittoqqortoormiit, compte tenu de sa faible population, a une incidence mineure sur l'ensemble du développement du Groenland. Pourtant, cette société isolée à la frontière du Parc National offre probablement un modèle de développement de l'activité touristique.

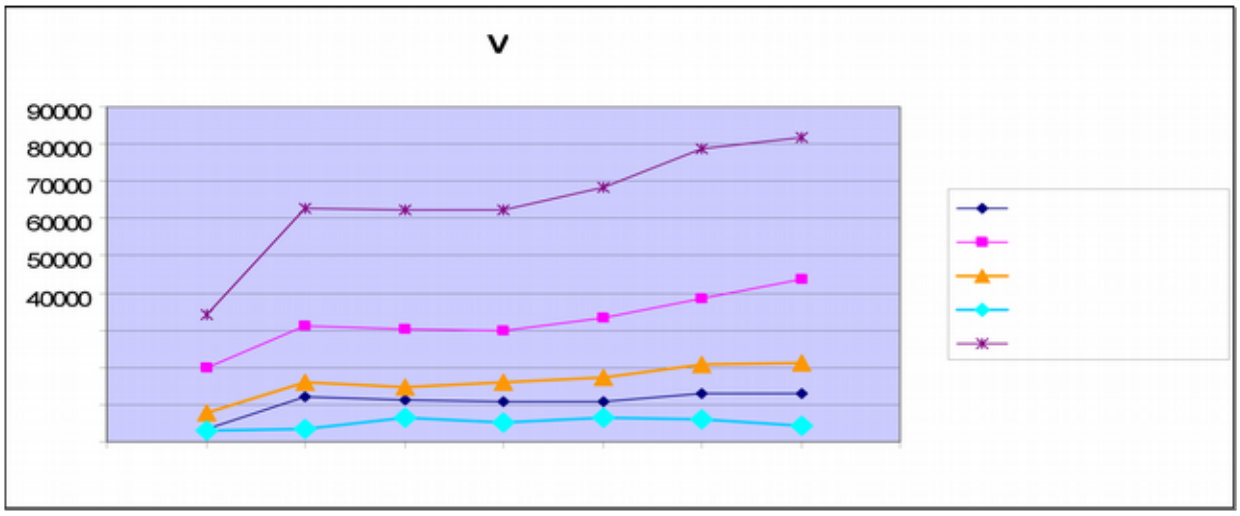
Une étude récente de l'université du Groenland (Jesper Labansen) pose la question de la prise en compte des principes de « durabilité » dans le développement de l'activité touristique. Cette préoccupation est particulièrement fondée dans un environnement aussi critique que celui des régions arctiques. L'étude mets en avant l'absence d'indicateurs permettant de mesurer et de contrôler le développement touristique selon les critères de durabilité. Cette crainte peut être justifiée dans une région comme la baie de Disko, mais il semble que les acteurs du tourisme dans la région du Scoresby soient tout à fait conscients des risques inhérents au développement incontrôlé du tourisme. Cette forme particulière de tourisme « favorise l'émergence d'une activité entre les mains des populations locales » (Nutall. M : 1998).

L'habitat de la population d'Ittoqoortoormiit a été, depuis la création de la colonie jusqu'à un passé récent, l'objet de fluctuations dépendantes de décisions qui ne leur appartenaient pas : implantation puis démantèlement de la station météo à Kap Tobin, recherches pétrolières brusquement abandonnées en 1990…Le tourisme est certainement un facteur de développement qui incite la population autochtone a être un acteur principal, et en cela

participe à une meilleure autonomie. Le tourisme est également vu comme un facteur d'indépendance vis-à-vis de la « tutelle » danoise et devrait permettre un meilleur accès des autochtones aux fonctions de responsabilité.

Les régions Nord et Est participent faiblement à l'activité touristique de l'ensemble du Groenland. Ces deux régions sont d'ailleurs regroupées dans les indicateurs publiés par les statistiques nationales. La région la plus prisée des touristes est la région de Disko, avec 21218 visiteurs en 2006, pour une population de 5000 habitants, et 4052 visiteurs pour le seul mois de juillet, soit un ratio proche de 1pour 1.

Au cours de la même année 2006, Ittoqqortoormiit recevait 250 visiteurs pour toute l'année, pour une population de 543 habitants. On reste ici dans un « tourisme d'aventure ».



9.2- Un développement mesuré

Deux témoignages, celui de Klaus Sogaard (voir Interlocuteurs) et celui du voyagiste français Grand Nord Grand Large, concordent sur les intentions de développement du tourisme : le nombre de visiteurs doit être limité. Grand Nord Grand Large souhaite ne pas développer son offre de voyages sur cette destination et lui garder son caractère « préservé ».

J'ai été personnellement témoin d'une difficile conversation entre les dirigeants de Nanu Travel et un croisiériste allemand qui cherchait à imposer la visite d'un grand paquebot de croisière dans le fjord, offrant aux 1000 passagers un débarquement et une nuit chez l'habitant ! Cette demande, qui hélas sera certainement renouvelée, a été fermement refusée par Nanu Travel.

Une autre mesure renforce les précautions prises face au développement de l'activité touristique sur la côte est du Groenland : Le ministère de la Justice du Danemark, vient d'édicter une nouvelle réglementation applicable depuis le 1er Janvier 2007, limitant les droits d'entrée sur toute la côte Est. Obligation est faite aux bateaux de croisière de prendre à bord « des guides/observateurs locaux accrédités ». Toutefois, ce durcissement des règles d'accès comporte deux exceptions : elles ne sont pas applicables à proximité des deux agglomérations de Tassiilaq et d'Ittoqqortoormiit, afin de « ne pas porter préjudice au développement touristique » (note 8).

Enfin, il faut souligner l'impact particulier des visiteurs journalistes et cinéastes. Quelques indicateurs permettraient de mesurer les retombées économiques immédiates. Mais cette activité a probablement des retombées à moyen terme, par les témoignages sur l'environnement et la vie dans cette communauté transmis dans les médias étrangers. Des interviews auprès de la municipalité ainsi qu'auprès de certains habitants (acteurs locaux, jeunes) pourraient également renseigner sur l'impact social de ces visites.

Quant à l'activité scientifique dans le Parc national, elle semble menée en autarcie par le Danish Polar Center, et participe probablement faiblement à l'économie de la communauté (note 9). Les premières missions scientifiques utilisaient les meilleurs chasseurs comme guides et conducteurs de traîneaux. Aujourd'hui, les scientifiques disposent de leur propre encadrement et logistique, et l'implantation de bases permanentes ainsi que la présence de la patrouille Sirius ont probablement réduit l'appel aux chasseurs pour accompagner ces missions.

10- Stratégie d'évolution de l'activité touristique

La Maison d'hôte (Klaus Sogaard) prévoit un accroissement de son activité d'environ 5% pour l'année prochaine. Pour la saison 2008, une maison supplémentaire d'une capacité de 5 lits a été louée. Les propriétaires considèrent que l'accroissement spectaculaire de ces dernières années devrait tendre à se stabiliser. Cet accroissement pourrait entraîner la création d'un emploi à temps partiel supplémentaire pour la gestion de la maison d'hôtes.

A plus long terme, Klaus Sogaard ne se prononce pas, mais constate que de plus en plus de personnes de la communauté veulent travailler dans le secteur du tourisme. Le gouvernement ne peut pas supporter toute l'économie de la commune, et les prix des biens de consommation de base – alimentation, énergie, augmentent. Les chasseurs qui doivent respecter les quotas sur bon nombre d'espèces animales ne peuvent plus vivre des seules ressources de la chasse.

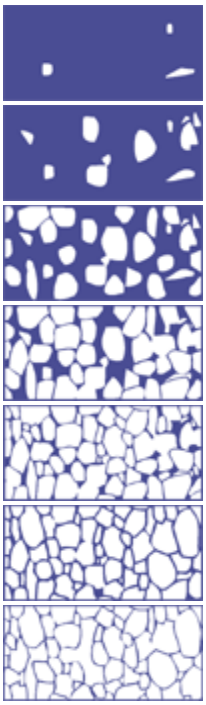
On peut souhaiter que les attitudes des acteurs locaux face à cette nouvelle activité restent responsables et résistent aux sirènes des voyagistes et surtout de certains croisiéristes qui, en totale méconnaissance de l'environnement arctique et de la région du Scoresby Sund en particulier, souhaiteraient développer dans ce fjord unique un tourisme excessif.

La politique de l'administration communale pour le développement du tourisme se manifeste dans l'introduction que donne le maire d'Ittoqortoormiit:

"In the nearest future, we will see a development of both this scientifical interest and a growing expedition industry. We hope that our community will become a central starting point for this – for both the best of visitors, the community and the National Park."

NOTES

(1) Les concentrations en glace sont indiquées par un code hachuré reporté dans les « œufs » au centre de la carte. Au 15 juillet, la concentration à l'entrée du Scoresby est 7-9, c'est-à-dire une banquise serrée à très serrée ce qui rend la navigation impossible même pour les cargos bien équipés.



< 1/10	Eau libre
1-3/10	Banquise très lâche
4-6/10	Banquise lâche
7-8/10	Banquise serrée
9/10	Banquise très serrée
9+/10	Banquise très serrée
10/10	Banquise compacte/consolidée

Visualisation des concentrations de glace (source : Service canadien des glaces)

(2) Jean-Baptiste Charcot, qui rencontra Ejnar Mikkelsen lors de ses explorations de la baie de Rosevinge (entrée du Scoresby-Sund) à bord du « Pourquoi-Pas ? », rapporte un transfert de 90 « eskimos » d'Ammassalik. Une partie de ces migrants sont décédés de maladie pulmonaire consécutive à un rhume contracté lors d'une escale en Islande. Ejnar Mikkelsen précise une population émigrée de 85 individus.

(3) En règle générale, toutes les données numériques et indicateurs sont les valeurs de 2006, la dernière mise à jour des statistiques officielles Groenlandaises disponibles au moment de la préparation de ce rapport et datées de août 2007 étant incomplètes pour l'année 2007. Si une autre référence est utilisée, la date est précisée dans le texte. Les sources des données statistiques sont issues du rapport annuel Statbank Greenland.

(4) J'utilise le terme « village » comme traduction du terme anglais « settlement ». En fait, compte tenu de la structure de cette commune, il serait plus représentatif de désigner l'agglomération principale d'Ittoqqortoormiit comme « village » et les « settlements » comme « hameaux ».

(5) Le taux de change utilisé pour les conversions des sommes indiquées en Couronnes Danoises DKK est le Taux du marché moyen au 12 Février 2008 :

100 DKK = 0,134168 €

(6) La cabane rouge en forme de dôme est du type de celles construites par la patouille Sirius dans le Parc national et utilisées par la mission scientifiques European Scientific Greenland Ice Core Project,

qui a entrepris ses travaux à la base Summit de 1989 à 1992.

(7) Je n'ai pas connaissance d'éventuels droits de port qui pourraient être exigés par la commune ou par le gouvernement groenlandais pour les navires de croisière entrant dans le Scoresby-Sund.

(8) Ordre exécutif du ministre de la Justice du 7 décembre 2006 sur l'accès et les conditions de voyage dans certaines régions du Groenland.

(9) Un faible impact de l'activité scientifique dans le Parc national sur la communauté d'Ittoqqortoormiit est une hypothèse qui ne pourrait être confirmée qu'après enquête auprès des autorités communales

Interlocuteurs

Les observations personnelles ont été faites au cours de trois séjours dans la commune de Ittoqqortoormiit et dans la région du Scoresby Sund :

- Juillet 2005 (durée du séjour : 7 jours)
- Mai 2005 (durée du séjour : 10 jours)
- Mars 2007 (durée du séjour : 10 jours)

D'autres observations, permettant de comparer la situation de la région du Scoresby à d'autres régions du Groenland, ont été faites au cours de l'été 2006 :

- Tassilaq (durée du séjour : 10 jours)
- Isertoq, village du district de Tassilaq (durée du séjour : 7 jours)
- Côte Ouest, du Cap Farvel à Siorapaluk soit 25 communes ou villages visités (durée du séjour : 2 mois)

Interlocuteurs

Certaines données on été collectées auprès d'informateurs résidents à Ittoqqortoormiit :

1. Guesthouse : Klaus Sogaard
2. Nanu Travel : Karina et Martin Munck (réponses complémentaires toujours en attente)
3. Sation Tele : Erik Pedersen
4. Municipalité : Otto Christensen (réponses en attente)

Précisions apportées aux Statistiques nationales groenlandaises :

5. Tourisme : Najaaraq Kreutzmann
6. Démographie : Keun Hwang

Autres informations recueillies d'interlocuteurs non Groenlandais :

7. Grand Nord-Grand Large : Jean-Luc Albouy
8. Danish Polar Center.

Références

(1) **Antomarchi, Véronique**, docteur en histoire : fiche de lecture de « Protecting the Artic, Indegeneous peoples and cultural Survival » de **Mark Nutall**, université de Aberdeen, 1998.

(2) **Antomarchi, Véronique**: article « l'appel du grand Nord », paru dans Espaces 223, Février 2005.

(3) **Born,E ; Bocher,J**. : The Ecology of Greenland, Ilinniusiorfik, Nuuk 2001.

(4) **Charcot, Jean Baptiste** : La Mer du Groenland.

(5) **Charcot, Jean-Baptiste** : Communication pour la Séance du 15 Décembre 1933 à l'académie de Marine : « Sur la côte de Blosseville et le centenaire de sa découverte ».

(6) **Danish Meteorological Institute** ; cartes des glaces ; données disponibles sur le site http://www.dmi.dk/dmi/index/gronland/iskort.htm et communication personnelle.

(7) **Danish polar Center ,** informations disponibles sur le Site du DPC.

(8) Exposition du **musée de l'homme** 2005-2006 : Groenland Contact, Ammassalik.

(9) **Grenier Alain**, Université du Québec (Montréal) : Site web « Polar Tourism Network », site du Réseau International de Recherche en Tourisme Polaire. www.polartourismnetwork.uqam.ca

(10) **Gyory, Mariano, Ryan**; CIMAS (Cooperative Institute for Marine and Atmospheric Studies): "the East Greenland Current".

(11) **Labansen Jesper**, university of Greenland, présentation au séminaire IPSSAS 2005 : "An assessment of Greenland's embracement of social sustainability principles and practices in Tourism development, achieved partly through comparative studies".

(12) **Mikkelsen, Ejnar**, in collaboration with Sveistrup : « The East Greenlanders possibilities of existence, their production and consumption», in Meddelelser om Gronland 134 N°2, 1944.

(13) **Mikkelsen, Ejnar:** «The Scoresbysund committees, 2nd East Greenland expeditionin 1932 to King ChristianIX land, Report on the expedition» in Meddelelser om Gronland 104 N°1, 1933.

(14) **Robert-Lamblin, Joelle** : « Changements démographiques dans une communauté arctique (Scoresbysund, Groenland oriental, 1990) : une étude longitudinale », in *Bulletin et mémoires de la société d'anthropologie de Paris*, tome 6, 1994.

(15) **Robert-Lamblin, Joelle** : « Démographie et acculturation, une nouvelle phase dans l'histoire des Ammassalimiut émigrés au Scoresbysund : l'introduction du contrôle des naissances, côte orientale du Groenland, 1970 » in *Journal de la Société des Américanistes*, tome LIX.

(16) **Robert-Lamblin, Joelle** : « Les Ammassalimiut émigrés au Scoresbysund, étude démographique et socio-économique de leur adaptation, côte orientale du Groenland 1968 », in Cahiers du centre de recherche antropologiques, N° 11 et 12, 1971.

(17) **Robert-Lamblin, Joelle** : article « La société Inuit Groenlandaise en mutation », in *Ellipses « Le monde polaire, Mutations et Transitions »* sous la direction de Marie-Françoise André, 2005.

(18) **Rosing, Jens** : « Si nous nous réveillons par temps calme, une sage familiale au Groenland Oriental » 1993, éditions Paulsen 2007 en traduction française.

(19) **Sandell, Hanne et Birger** ; « Archeologie and environment in Scoresby Sund Fjord. Ethno-archeological investigations of the last Thulé culture of Northeast Greenland», in *Meddelselser om Gronland, Man &Society*, vol 15, 1991.

(20) **Silis, Ivars** : Frozen Horizon, édition Atuakkiorfik, 1995

(21) **Statistiques gouvernementales Groenlandaises** : Gronlands Statistik disponibles sur le site www.statgreen.gl

(22) **Therrien, Michèle** : « Tradition et Transition, la notion de dynamique chez les Inuit », in *« Peuples des Grands Nords, Traditions et Transition »* INALCO, 1995.

(23) **Victor, PE ; Robert-Lamblin,J** : La civilisation du Phoque, 1989.

(24) www.eastgreenland.com : **Site web touristique** des deux districts de la côte est du Groenland.

Annexe 1 : Les équipements socioculturels de la commune

L'école permet d'accueillir enfants et adolescents jusqu'à l'âge de 14 ans. En 2007, l'enseignement était dispensé essentiellement par des professeurs danois résidents pour une durée de 2 ou 3 années. Le bâtiment de l'école est de construction récente. L'école est vaste, fort bien équipée, avec plusieurs ordinateurs en réseau disposant de connections Internet, une bibliothèque et un petit atelier de travaux manuels.

L'église a été construite dans la partie basse du village. La population est chrétienne de rite Luthérien. Les premiers Inuit transférés en 1925 avaient été baptisés à Ammassalik dans les années 1900-1921, mais faute de contact avec la mission d'Ammassalik, les rites traditionnels restèrent pratiqués jusqu'à ce que les colons décident de désigner un natif d'Ammassalik comme prêtre. Encouragé par les habitants, Ejnar Mikkelsen récolta des fonds pour la construction d'une église qui fût achevée en 1928, avec une école dans une aile et un logement pour le prêtre. En 2005, la commune est restée sans prêtre pendant plusieurs mois, car le titulaire, régulièrement pris de boisson, avait été révoqué…après avoir confondu deux cérémonies de confirmation et de mariage !

L'église, jour de confirmation de rite Luthérien (mars 2007)

Dans les hauteurs du village, jouxtant le cimetière, une vaste **salle de sport** permet aux jeunes de se réunir et de pratiquer en particuliers les sports de ballon. Les sanitaires sont vastes et ouverts aux hôtes de passage. Les jeunes pratiquent également le ski alpin, en utilisant comme remonte pente une corde tirée par un quad !

Les femmes du village disposent d'une **maison–atelier** où elles pratiquent la couture de parures, sacs et vêtements en peaux de phoques, ainsi que la confection d'objets décoratifs en perles de couleur, dans la tradition des collerettes et ornements du costume traditionnel du Groenland de l'Ouest. Une partie de la production de l'atelier est vendue directement au village à l'office du tourisme. Cette maison a été crée à l'instigation de Nauja Lynge de l'organisation « Cozy » (note 5). Son objectif est de «… baser l'activité sur un commerce équitable et de créer de la croissance au Groenland, en particulier à Ittoqqortoormiit. Cet objectif sera atteint en créant plus d'emplois dans la région et en sous traitant à d'autres communes de l'Est groenlandais ». L'activité de l'atelier permet actuellement l'emploi de 4 femmes. La gamme de production s'est élargie aux autres produits de la marque « Cozy ». Il est envisagé de créer un poste de responsable ainsi que l'emploi de 5 couturières à domicile, et certaines femmes pourraient suivre une formation au design.

Le Club des Jeunes: La FGB, société pour l'enfance Groenlandaise, a développé plusieurs projets dans la commune. En 2001, une « halte » a été crée pour les jeunes de 4 à 14 ans. Les enfants sont accueillis matin et après midi ainsi que le soir, pour des activités telles que couture, cuisine, jeux et informatique, activités à l'occasion de fêtes. Un camp d'été est également proposé.

En 2004, un club de jeunes destinés aux jeunes de 15 à 20 ans a été crée en coopération entre la FGB et la municipalité. Les jeunes ont baptisé leur club « **Umimmak Club** », le club du bœuf musqué. Le principe de fonctionnement est une sorte d'auto responsabilité, les jeunes décidant eux-mêmes des activités à organiser.

La commune est également équipée d'une **crèche** nouvellement reconstruite.

Le premier médecin hivernant arriva à l'été 1957. Jusque là, la présence de personnel médical était occasionnelle, comme par exemple le médecin des expéditions Françaises conduites par Charcot en

1933. Le premier véritable **hôpital** fût construit en 1958, équipé pour 10 patients avec 4 salles de soins, une salle de consultation, un laboratoire et une salle d'opération. Il fût détruit par un incendie en 1972, reconstruit puis agrandi et modernisé en 2002. Il fonctionne aujourd'hui avec un médecin et deux infirmières.

Une station de **stockage des carburants**, à l'Est de l'agglomération, assure le ravitaillement en particulier pour le chauffage domestique, les motos-neige et les bateaux.

Une **station de pompage** en amont de la rivière et une citerne assure l'approvisionnement en eau de la commune, la plupart des maisons étant équipées d'un réservoir individuel. L'énergie quant à elle est produite par une **centrale thermique**.

Enfin un petit « **pub** »…ouvre ses portes uniquement le vendredi soir.

Par contre, comme malheureusement presque partout au Groenland, la commune n'est pas encore équipée de station de traitement des déchets.

Annexe 2 : Les voyagistes étrangers intervenant au Scoresby Sund

Nonni Travel

Organisation Islandaise, qui propose des séjours à Ittoqqortoormiit depuis 1994, et qui est à l'origine de la création de l'agence locale Nanu Travel. Affiche clairement sa volonté de travailler avec des acteurs locaux y compris en ce qui concerne la direction de l'agence, afin de développer un savoir faire local.

Black Feather « the wilderness adventure company »

Voyagiste Canadien, propose essentiellement des séjours en kayak dans le Fjord et des randonnées pédestres.

Tangent expedition

Agence anglaise, spécialisée dans les expeditions d'alpinismes, de ski et de traverses des calottes glaciaires. Pratique, hélas, un tourisme d'élite non par la compétence mais par les budgets, en particulier les dépose de skieurs en avion Twin Otter ou en hélicoptère dans les hautes latitudes. S'enorgueillit d'avoir réalisé 500 « premières » ascensions au Groenland de l'est.

Vreemde Kontinenten

Agence Belge, spécialisée dans les voyges "d'aventure" et expeditions en milieu polaire : randonnées pédestres, traîneau à chiens. Son directeur est lui même guide.

Topas Adventure Travel

Voyagiste spécialisé dans les séjours sportifs à caractère "aventure", pour de petits groupes, toutes destinations. Les voyages sont organisés avec les propres guides de l'agence en collaboration avec des guides locaux.

DIANA Hunting Tours

Agence Danoise spécialisée dans les séjours de chasse et de pêche. Organise des séjours au Groenland depuis 1977.

EcoAdvise & Communication

Consultant indépendent, Danois, biologiste, specialisé en "eco-tourisme" Arctique. Ses prises de position sur les quotas de chasse me semblent suspects et en tout cas antinomiques avec la vie de la communauté d'Ittoqqortoormiit.

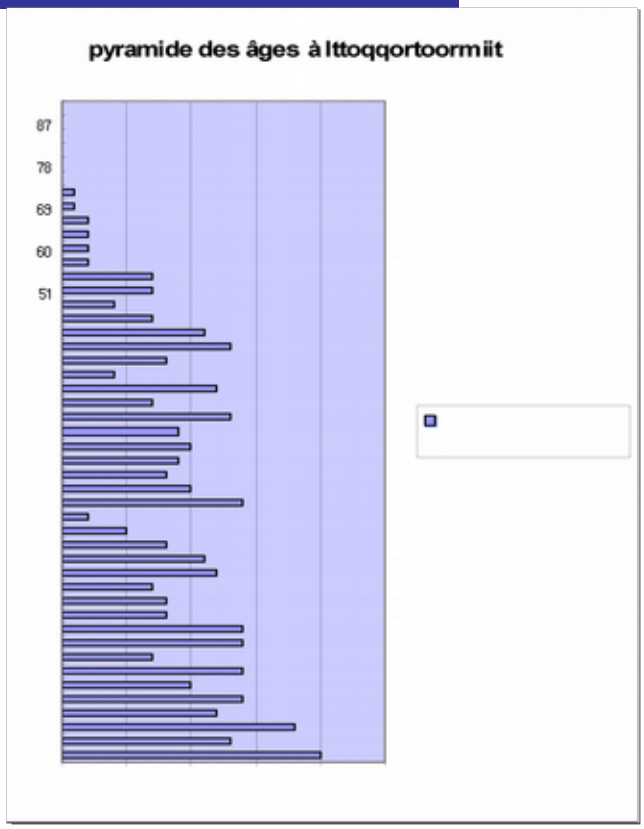
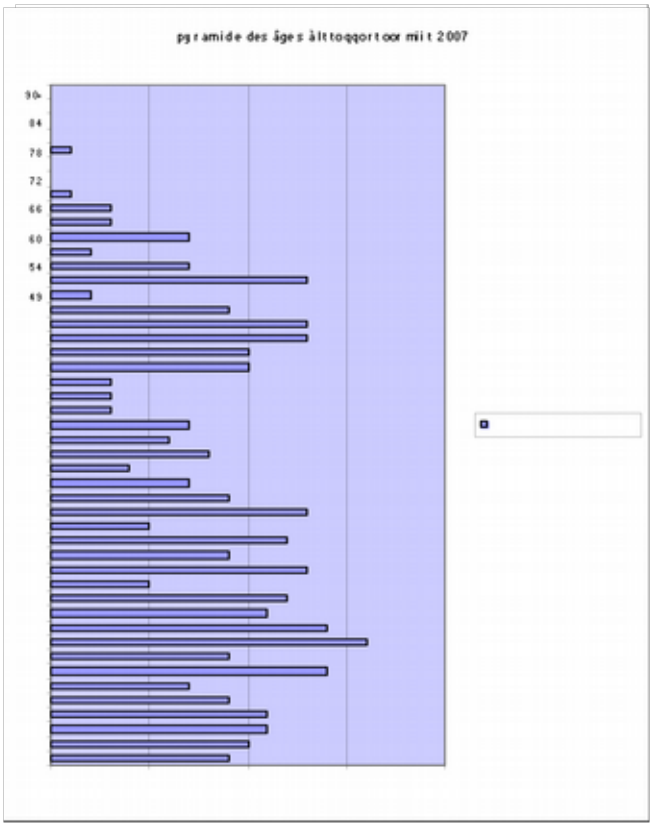
Profil Rejser A/S

Voyagiste danois généraliste. Son catalogue «Groenland » offre des expéditions dans la parc national et des séjours en traîneaux à chiens.

Terres Oubliées

Voyagiste specialise français, propose dans la Scoresby Sund des séjours sportifs été et hiver: raids à ski et pulka et randonnées pédestres en Terre de Liverpool.

Grand Nord – Grand Large

Voyagiste français spécialisé sur les voyages polaires, à l'origine sous une forme associative dédiée aux expéditions engagées. Evolue vers un tourisme polaire plus abordable pour une population moins aguerrie, moins jeune et plus aisée. Propose, dans la région d'Ittoqqortoormiit, une randonnée Kayak en Terre de Milne de 28 jours dont 4 dans la maison d'hôte en été, et deux expéditions de deux ou trois semaines à ski et pulka en Terre de Liverpool au printemps. L'agence propose également des croisières sur des navires dits « d'exploration ».

Annexe 3 : Evolution de la pyramide des âges 1990 - 2007